

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49286
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-96

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le point de vue italien et le point de vue anglais à Stresa

Est-il encore possible de tenter une collaboration directe avec l'Allemagne ?

L'attitude commune des trois puissances en face de l'initiative unilatérale du Reich

Stresa, 11. — Les préparatifs en vue de la grande conférence internationale qui se tiendra ici sont poursuivis avec une fébrile activité. Les personnalités politiques ainsi qu'un très grand nombre de journalistes continuent à arriver. On en compte 200 outre les journalistes italiens. Le service télégraphique et téléphonique qui fonctionnera avec tous les pays du monde vient d'être mis au point. M. Mussolini est arrivé dès hier, venant en avion de Rimini. A 22 heures arrivèrent les ministres français M. M. Flandin et Laval accompagnés de l'ambassadeur d'Italie à Paris, le comte Pignatti Morano di Custozza. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre à Rome sont également à Stresa, de même que l'ambassadeur d'Italie à Londres M. Grandi. Les ministres anglais M. M. Mac Donald et sir John Simon sont arrivés ce matin à 8 h. 30. Ils ont été reçus à la station par M. Mussolini qui s'était également porté à la rencontre de la délégation française.

La première réunion de la Conférence aura lieu à 11 h. Soixante neuf lignes télégraphiques nouvelles sont venues compléter le réseau des transmissions de Stresa. Un appareil téléphotographique a été installé à Baveno, centre important d'émissions radiotéléphoniques internationales.

Le Grand Hôtel des îles Borromées servira de siège aux délégations française et anglaise au complet et à une partie de la délégation italienne. Le sous-secrétaire pour la presse et la propagande, comte Ciano, aura son siège à la villa des Aalées qui est reliée à l'Isola Bella.

Le secret des conversations sera bien gardé

Stresa, 11. — A. A. — Les travaux de la conférence se poursuivront dans un isolement absolu dans l'île. Toutes les communications entre Isola-Bella et les rivages furent interrompues. Même les journalistes ne purent visiter le château.

Les délégations française et britannique disposeront chacune d'embarcations automobiles; 1.500 policiers, logés chez les habitants, veillent.

Aujourd'hui, aussitôt après l'arrivée des Anglais dans la matinée, une première réunion des trois premiers ministres et des trois ministres des affaires étrangères se déroulera jusqu'au moment du déjeuner offert par M. Mussolini. On se promènera sur le lac plus on reprendra les travaux l'après-midi.

L'attitude des Anglais

Stresa, 11. A. A. — Du correspondant de Havas : L'attitude supposée de la délégation britannique, éclairée par les déclarations de Sir John Simon aux Communes, continue à préoccuper les milieux italiens.

Les milieux britanniques affirment que M. Mac Donald et Sir John Simon n'apportent aucun plan.

En dehors du caractère informatif de

la conférence, ils estiment qu'elle aura d'abord une question essentielle à résoudre, à savoir : S'il est encore possible de tenter une collaboration directe avec l'Allemagne.

Au cas où l'on trouverait en commun un terrain où cette collaboration serait jugée possible, c'est sur ce terrain qu'il faudrait travailler.

Le point de vue italien, au contraire, consiste à résoudre d'abord le problème le plus urgent, c'est-à-dire :

L'attitude commune des trois puissances non pas contre l'Allemagne, mais en face de la nouvelle initiative unilatérale de l'Allemagne.

Tout plan général européen ne devrait être examiné seulement qu'après ce premier accord.

Dans les milieux britanniques on fait remarquer que cette différence est avant tout une différence de méthode et qu'elle ne porte pas sur le fond, les délégués anglais, sous la conduite de M. Mac Donald, étant décidés à aborder les problèmes dans un esprit réaliste.

L'accord franco-soviétique jugé à Londres

Londres, 11. — A. A. — Du correspondant de Havas :

L'impression favorable causée à Londres par l'accord franco-russe se confirme et s'amplifie. Ce sentiment s'exprime hier soir très nettement dans les cercles diplomatiques où l'on déclarait qu'en basant expressément leur entente sur le Covenant, la France et l'U.R.S.S. se placent sur un terrain des plus solides et que leur initiative rejoint les préoccupations doctrinales du gouvernement et de l'opinion britanniques.

Cette formule paraît, aux mêmes personnalités, comporter des avantages tels, qu'elles se demandent s'il ne serait pas possible d'envisager à Stresa son extension à l'Europe entière.

Les diplomates britanniques considèrent en effet que cette précision apportée au pacte de la S. D. N. présente un grand intérêt.

Les mêmes milieux posent même la question d'une adhésion éventuelle de l'Angleterre à un pacte interprétatif du Covenant sur les lignes de l'instrument franco-soviétique.

On ne s'attendrait pas à Londres à des objections formelles de la part des Dominions, étant donné que ce cas serait analogue à celui de Locarno qui ne comporta aucun engagement de leur part.

A cette occasion, on fait remarquer que la déclaration par laquelle Sir John Simon informa hier la Chambre de Communes qu'aucun engagement ne serait pris à Stresa par les ministres anglais sans l'assentiment du parlement n'empêche les représentants britanniques de se mettre d'accord avec leurs interlocuteurs sur certains principes dont la mise en œuvre serait ultérieurement discutée à Westminster.

Sans préjuger de l'attitude qu'adoptera à Stresa Mac Donald et Sir John Simon, on doit relever comme importante cette opinion des cercles diplomatiques de Londres.

Le "splendid isolation," des Etats-Unis

Ni emprunts ni armes aux belligérants

Washington, 11. A. A. — La politique de stricte neutralité visant à garder les Etats-Unis libres de tous enchevêtrements dans les guerres étrangères éventuelles fut discutée aujourd'hui entre MM. Roosevelt et Hull.

M. Hull communiqua au président les résultats encore incomplets, des enquêtes sur les problèmes délicats actuels de la politique étrangère.

Il semble, selon les milieux bien informés, que M. Roosevelt est en faveur des résolutions proposées au Sénat par MM. Nye et Clark, membres de la commission sénatoriale d'enquête sur les armements.

Ces résolutions impliqueraient un embargo virtuel sur les emprunts aux nations belligérantes en vue d'achats de munitions et de matériel de guerre et autoriseraient le président à refuser les passeports aux citoyens américains voulant pénétrer dans les régions affectées par la guerre.

L'"Aquitania," s'est échoué sur un banc de sable

Londres, 11. A. A. — Les efforts des remorqueurs pour renflouer l'"Aquitania" à la marée haute, à 4 h. 10, restèrent infructueux. La majorité des 300 passagers furent transportés à Southampton par des canots tard dans la soirée d'hier, tandis que le vent soufflait à la vitesse de 60 milles à l'heure.

Coupeurs de route

La Cour Criminelle d'Istanbul a condamné à 14 années de travaux forcés chacun les nommés Ibrahim, Yasar, Pomak Hüseyn qui ont arrêté et pillé en chemin plus de vingt voyageurs.

L'opium et... les olives !

Le nommé Ali, venant de Yalova a été déferé au tribunal spécial pour avoir caché au fond d'une couffe d'olives 8 kilos d'opium.

Folie furieuse

A Izmir, un fou après avoir blessé grièvement d'un coup de hache son père qui était en train de faire sa prière, sortit dans la rue et blessa 12 personnes qu'il a rencontrées en cours de route. Il a été finalement maîtrisé.

Une avarie en haute mer

Le bateau Anafarta qui venait de Mersin à Istanbul a subi une panne, par suite d'un dérangement de son hélice. Fort heureusement l'"Inebolu" qui se rendait à Mersin ayant aperçu ses signaux de détresse l'a pris en remorque et l'a conduit au port de Fethiye où eut lieu le transbordement des passagers.

La propagande contre une race ou une religion est interdite

New-York, 11. A. A. — C'est maintenant un délit de faire de la propagande contre une race ou une religion quelconque, dans l'Etat de New-York, en vertu de la loi dite "antimazisme" que le gouverneur signa aujourd'hui.

Vers les nouvelles élections en Grèce

Le désarroi des partis de l'ancienne opposition

De notre correspondant particulier Athènes, 10. — Cependant que le démagogique Typos conseille aux marins insurgés grecs qui se trouvent en Italie d'assassiner, Vénizélos et de rentrer en Grèce où ils seront reçus comme des sauveurs, on s'occupe ici tout autant des audiences des conseils de guerre que des négociations en cours entre partis politiques en vue des prochaines élections législatives qui restent fixées au 19 mai.

On a essayé de former une combinaison électorale entre les populistes intrinsèques et les populistes (qui partagent la pondération de M. Tsaldaris. Mais un accord n'a pu être réalisé sur ce point, bien que M. Tsaldaris ait donné mandat, à cet effet, à ses agents électoraux les plus actifs et les plus perspicaces.

Les populistes irréductibles estiment que la lutte contre les vénizélistes doit être poussée à fond et qu'il faut profiter de la situation pour extirper le vénizélisme du pays. Cette fraction des populistes est dirigée par MM. Theotokis, J. Rallis et Stratos et par certains autres qu'on considère à juste titre comme autant d'agents royalistes. Cette fraction sympathise, dans sa lutte contre le vénizélisme, avec le parti de la libre opinion dont le leader, l'ex-général Metaxas, espère pouvoir attirer dans son orbite tous ceux que l'antivénizélisme rapproche et unit. On avait pourtant espéré que Metaxas marcherait pendant les élections avec les populistes. A ce propos l'intransigent et sanguinaire Typos écrit qu'il ne saurait être question d'une collaboration électorale entre MM. Metaxas et Tsaldaris. Il aurait fallu, dit ce journal, que tous les anciens antivénizélistes se fussent unis pour écraser cette hydre vénizéliste, en dehors de toute considération de caractère politique. Le Typos ajoute que l'opinion publique estime que la lutte contre le vénizélisme n'est pas encore achevée et le peuple regretterait de voir les partis divisés pour des doctrines politiques, alors que la lutte commune contre l'ennemi commun devrait les réunir.

On a dit que les partis de l'ancienne opposition coalisée — libéral, progressiste, social-démocrate, agraire — se constitueraient en un bloc qui entrerait en campagne sous le titre de « parti d'opposition démocratique unifiée ».

Le journal Vradyni qui signale cette combinaison éventuelle se demande comment le parti libéral pourrait y participer alors que son leader et ses principaux dirigeants sont en prévention de conseil de guerre pour crime de haute trahison. Toujours est-il que les députés et politiciens relevant des anciens partis d'opposition n'ont pas encore abouti à des conclusions concrètes en ce qui concerne l'attitude à adopter lors de la prochaine consultation populaire. MM. Michalacopoulos, Botzaris et Papanréa, ces deux derniers libéraux émancipés de l'emprise vénizéliste, se concerteront en vue de coopérer aux prochaines élections comme républicains indépendants. La Proia, gouvernementale modérée, admet la participation aux élections des anciens partis sous des étiquettes nouvelles, à condition que la situation de leurs chefs futurs soit précisée. On a appris qu'une fraction du parti agraire collaborera avec les gouvernementaux. Dans les milieux officiels on déclare à ce propos que le cabinet a déjà une politique agraire et que les anciens députés de ce parti désirant collaborer avec le gouvernement doivent faire leur cette politique.

On attend l'abolition du régime de l'état de siège pour préciser la position des partis en recotitition et leur activité ultérieure, comme on attend, en connexion, la reprise de la publication des journaux d'opposition, suspendus par la juridiction militaire.

Les cours martiales

Le procès des officiers du 10^e régiment d'infanterie de Sérres a pris fin devant la cour martiale de Salonique. Le procureur général a demandé la condamnation à la peine capitale de cinq d'entre eux. A Athènes, devant la 1^{re} cour martiale, le procureur a demandé également l'envoi devant le poteau d'exécution de deux officiers et cinq civils.

Les Cours martiales de Cavala et des îles mettent « les bouchées doubles » en vue de liquider le cas des officiers et des civils rebelles avant l'expiration

La grande réunion du Parti du Peuple

Message d'Atatürk président général du Parti

Ankara, 10. (A. A.) — De la présidence générale du Parti : Le 4^e grand congrès du Parti républicain du Peuple se réunira le Jeudi, 9 Mai, à 15 heures dans le local du Kamutay à Ankara. Je publie le fait, en conformité de l'art. 24 des Statuts.

KAMAL ATATÜRK
Président général du Parti
Républicain du Peuple

Les travaux du Conseil économique de l'Entente balkanique

Beograd, 10. A. A. — Les commissions chargées par le conseil économique de l'Entente Balkanique d'élaborer des projets concrets pour le développement et l'amélioration des communications routières, ferroviaires, maritimes, fluviales, aériennes, postales (postes, télégraphes, téléphones, radio et T. S. F.) commencent leurs travaux le 5 avril. La séance de clôture eut lieu le 9 avril 1935.

Les projets rédigés pour les communications ferroviaires, fluviales, maritimes, postales, et des communications routières et aériennes seront soumis à l'approbation du conseil économique de l'Entente Balkanique lors de sa session à Ankara le 15 courant.

La Roue de la Fortune

Dans l'après-midi d'aujourd'hui aura lieu au ciné Asri de Tepebaşı le tirage de la loterie de l'aviation dont le gros lot est de 200.000 ltqs.

Secousse sismique à Koniah

Hier à 19.20 il y a eu à Aksaray (Koniah) une secousse sismique d'une durée de 2 secondes. Il n'y a pas eu de dégâts.

Le pur turc

Le secrétaire général de la commission linguistique explique dans un communiqué les conditions dans lesquelles doivent lui être envoyées les propositions de remplacement, de préférence par de nouveaux noms turcs, des termes de la langue ottomane.

Les Rayons F...

C'est là le titre original de huit chroniques pleines d'un charme subtil que M. Emiroglu Ziya

fin lettré et collaborateur de la première heure de «Beyoğlu» a bien voulu réserver aux lecteurs de notre journal. Nous en commencerons la publication très prochainement.

M. Emiroglu Ziya

tion du délai de l'état de siège qui devrait être levé, normalement, dans dix jours. Une septième Cour martiale vient d'être ajoutée à celles qui fonctionnent déjà. Elle siégera à Larissa.

On s'attend à la condamnation à la peine capitale à Salonique du député Mavrocordatou comme principaux organisateurs du soulèvement. Au total, ce sont donc une vingtaine de condamnations à la peine capitale que l'on escompte.

Athènes, 10. A. A. — Le gouvernement révoqua MM. Jean Politis, ministre de Grèce à Varsovie, Kimon Collas, ministre de Grèce à Sofia, Polychroniadis, ministre de Grèce à Moscou et Raphael chef de la délégation hellénique permanente à Genève. L'ex-ministre des affaires étrangères M. Maximos part aujourd'hui pour Genève comme délégué.

Seize dépôts pleins de pétrole explosent à Ploesti

Bucarest, 11. Une série d'explosions ont eu lieu hier dans une raffinerie de Ploesti, la «ville du pétrole» de Roumanie. Seize grands dépôts ont sauté l'un après l'autre. Les pompiers eurent beaucoup de peine à circonscire le désastre. Les dommages sont très considérables; on compte de nombreux blessés.

Les troupes italiennes en Afrique Orientale

Naples, 10. — Le vapeur «Abbatista» est parti pour l'Afrique Orientale ayant à son bord une trentaine d'officiers et sous-officiers ainsi que 400 hommes de la division Gavinana, avec du matériel.

Actes de brigandage en Ethiopie

On apprend d'Erythrée que de graves actes de brigandage se déroulent en territoire éthiopien. Il s'agit d'agressions contre les caravanes et de meurtres.

L'antisémitisme en Roumanie

Bucarest, 11. — L'Université a été fermée sine die par suite des manifestations antisémites des étudiants qui exigeaient le numéro clausus, c'est à dire l'exclusion des Juifs des écoles supérieures.

Paysans chinois...

Canton, 20. Les paysans ont massacré 16 ouvriers occupés à la construction de la voie ferrée Canton-Hankou et en ont capturé 20 autres dont on ignore le sort.

L'empereur Pou-Yi à Tokio

Tokio, 10. — L'empereur du Mandchou Kono a reçu en audience solennelle les ministres et les autorités supérieures de l'Etat. Dans l'après-midi, un grand cortège de 10.000 étudiants a défilé par les rues de la ville, acclamant le Japon et le Mandchou Kono.

Dans la marine italienne

Rome, 10. — La feuille d'ordres de la Marine Royale contient des dispositions suspendant le congédiement anticipé de la classe 1913.

Sven Hedin à Moscou

Moscou, 11. — L'explorateur bien connu Sven Hedin, rentrant de son voyage en Extrême Orient, est arrivé hier ici. Il compte passer quelques jours à Moscou avant de rentrer en Suède.

Froid et brouillard à Trabzon

Trabzon, 11. A. A. — Le soleil se cache partout dans le vilayet à cause d'un brouillard épais qui sévit depuis une semaine. Il paraît que les arbres fruitiers et les noisetiers ont été endommagés par suite du froid et du brouillard.

Les Sociétaires du "Français" en Italie

Rome, 9. — Les artistes de la Comédie Française venus pour la première fois en Italie pour y donner un cycle de représentations ont joué hier soir à l'Argentina une comédie de Molière et une autre de Musset, en présence de personnalités en vue du monde artistique et politique. Ils ont été très acclamés et très fêtés.

Le premier louis d'or

Paris, 11. A. A. — On a frappé hier à l'Hotel des monnaies, la première pièce d'or de cent francs dont le gouvernement ordonna récemment la reprise de la fabrication. Le ministre des finances lui-même fit fonctionner la machine frappant l'effigie de la devise.

Devant les nombreuses personnalités présentes, M. Germain Martin exprima le souhait que les circonstances internationales permettent que les pièces d'or soient mises en circulation. «Tous les Français, dit-il, pourront bénéficier d'une stabilité monétaire qui sera le point de départ d'un retour à la prospérité. C'est en effet dans l'économie réorganisée que nous trouverons les meilleures bases de la paix.» La fabrication des pièces d'or se poursuivra sur un rythme accéléré qui permettrait d'atteindre en 1936 une production de 1500 millions de francs annuellement.

La préhistoire turque

Nous empruntons à l'excellent périodique *Les Annales de Turquie* l'étude suivante qu'on lira sans nul doute avec intérêt et profit :

L'état préhistorique de l'Orta Asya

Que l'Orta Asya ait été le berceau de la race turque, nul doute ne saurait exister à sujet. Dès les premières leçons d'histoire, il est dit, en effet, que si l'on trace une ligne qui partirait des monts Kingan, à l'ouest de la Corée, pour aboutir par le lac Baykal à l'Oural Altay, de là descendant le cours du fleuve Irti, atteindrait la Mer Caspienne, longerait l'Hindikus, la plaine de Pamir, les monts Karakurum pour rejoindre le point initial par les monts Karanlik et le cours supérieur du Fleuve jaune, dans tout le bassin de cette vaste ligne, se trouve le berceau de la race turque, le *Türkün Anayurdu*.

Dans cet immense bassin, des milliers d'années ayant les âges historiques, dans la première période de formation de notre planète, se trouvait comme une grande mer intérieure.

L'état de l'Europe et de l'Asie, il a 50.000 ans



Terre
Mers
Glaciers
Eivages actuels

rière *Uç denizi*, la grande mer turque *Büyük Türk Denizi*. Cette mer devait ensuite faire place à des déserts, à de vastes étendues de sable, en certaines régions, et à des prairies et marécages entrecoupés de lacs peu profonds, en d'autres.

Cette mer intérieure que l'histoire turque place à 50.000 ans avant notre ère, se nourrissait des eaux de la fonte des glaciers qui surplombaient les massifs des montagnes élevées qui l'entouraient. Mais, à mesure que se précipitait la formation géologique du globe, le climat changeait. Le retrait des eaux devait inévitablement faire surgir les premières terres arables, propres à l'agriculture. La disparition peu à peu des neiges, amena la diminution des eaux. En certaines régions, les marais apparurent, et en d'autres, des territoires secs que les pluies saisonnières allaient rendre fertiles. Les fleuves, les rivières, les cours d'eau se dessinaient. La terre prenait sa forme plus précise. Nous sommes à l'aurore du règne végétal dans ces régions. L'agriculture allait naître, donnant dans toute cette partie de l'Asie la possibilité à l'homme d'être et de vivre. Une partie des eaux, en se retirant, se dirigèrent vers le versant nord, se fondant avec l'Océan glacial arctique.

Quelle est la partie de notre globe où l'agriculture, c'est à dire la culture, le défrichement raisonné de la terre par l'homme, a apparu pour la première fois ? Il est difficile de répondre d'une façon précise à cette question. Elle pose d'ailleurs, de vastes problèmes autour desquels la science humaine, dit positive, tourne depuis des siècles, sans pouvoir les résoudre. L'évolutionnisme ou le darwinisme, parfois mal compris, car on prête trop souvent à Darwin des idées qu'il n'a jamais défendues, a créé toute une doctrine à ce sujet. Il y aurait des livres entiers à écrire sur cette question. Aussi tel n'est pas notre but ici. Il est toutefois certain que l'Orta Asya fut le point de départ d'un vaste mouvement qui devait unir à l'asservissement de la terre par l'intelligence de l'homme, l'élevage de l'animal. L'agriculture et l'élevage du bétail ne sont-ils pas les deux grandes mamelles que notre mère commune la terre, allait nous présenter pour nous nourrir et nous vêtir à travers des siècles de la vie humaine ? L'agriculture allait être la base du mouvement civilisateur. Le développement agricole devait mettre fin aux périodes des âges de la pierre et du silex. L'homme commença à maîtriser non seulement les forces aveugles de la nature, mais à se servir des animaux eux-mêmes par leur domestication, dans cette œuvre de domination. L'Orta Asya fut, en effet, la terre par excellence pour l'élevage des bestiaux. Toutes les espèces y furent connues dès le début : le mouton, la chèvre, le cheval, le chameau. Mais dans ces immenses steppes de l'Asie Centrale, le cheval fut surtout en honneur dès le début. On le comprend. Avec lui, de nos jours encore, le cavalier kirghis ou ouzbek peut assez rapidement se rendre d'un point extrême du pays à l'autre. Aussi, le cheval, et l'on peut dire l'animal domestique en général,

était pour l'homme, l'objet d'un véritable culte. Il en est encore de même dans les Républiques actuelles du Turkestan russe et chinois.

On trouvera plus tard ce souvenir dans la vie des Phrygiens, qui avaient succédé aux Hittites de l'Anatolie, comme protecteurs de l'agriculture et de tout ce qui la concernait. L'on connaît la légende de la fondation de leur capitale Gordium, sur les bords même du Sakaria, en plein centre anatolien, du nom de son fondateur Gordius. C'était un baboureur. Les manuels d'histoire turque le rappellent fort opportunément. Il devint roi pour avoir réalisé un oracle fameux à l'époque, disant que celui qui serait entré le premier dans le temple de Zevs, allait ceindre la couronne du pays. Il le fit et devint roi. Son fils Midas devait consacrer au père de dieux le char qui avait aidé son père à remporter cette victoire. Il fit mieux pour illustrer son nom, celui de son père et surtout sa capitale. Il nous le rend qui rattachait le joug au timon d'une façon si artistique qu'il était ab-

solement impossible d'en découvrir les deux bouts. Car c'est sur ce nœud, le fameux nœud gordien, qu'allait se basser le grand oracle qui allait permettre au grand Alexandre, la conquête de l'Asie, à un âge où les autres en sont encore à leurs premiers galons de militaire. On connaît les faits, car ici nous ne sommes plus dans la préhistoire, mais en pleine histoire qui remonte au 4ème siècle avant notre ère.

Alexandre le Grand tranchant brusquement de son épée le nœud gordien, n'est-ce pas comme le rappel constant dans la vie de l'humanité, de la guerre, l'*ultima ratio* des choses humaines ? Quoi qu'il en soit, le char du laboureur-roi Gordius, consacré à Zevs, montre toute l'importance de l'agriculture dans la première période de la civilisation, tout aussi bien dans l'Orta Asya que dans l'On-Asya, résultat des migrations de l'Asie Centrale.

L'importance donnée à l'agriculture était telle que, chez les Phrygiens par exemple la peine de mort était édictée contre celui qui avait détruit une charrue ou tué un boeuf indûment. On trouve le même point dans les coutumes ancestrales de l'Orta Asya. Le peuple phrygien, tout comme le peuple actuel de l'Anatolie, était un peuple de paysans et de laboureurs. Les Etrusques allaient plus tard transporter dans le Latium, dans la terre romaine, cet amour, ce culte de l'agriculture et Rome sera surtout appelée *agricola gens*.

François Psalty
(La fin à demain)

Les industriels français en Italie

Paris, 10.— Le ministre du commerce M. Marchandeaupartira dimanche pour Milan où il présidera à l'inauguration du pavillon français à l'exposition internationale. Les industriels français qui effectuent un voyage d'études en Italie ont fait une intéressante visite à Sabaudia et Littoria et ont adressé au Duc un télégramme exprimant leur admiration pour la rédemption de l'Agro Pontino.

La vie locale

Le monde diplomatique

Légation de Chine

Le général Ho-yao-Tsu, représentant diplomatique de Chine en Turquie, arrivera le 6 mai en notre ville d'où il partira pour Ankara. Une partie du personnel de la Légation chinoise est déjà arrivée à Istanbul. Citons M. Wang, conseiller d'ambassade, M. Ma, troisième secrétaire, M. Chung Huang, attaché militaire. Les diplomates chinois partiront dans quelques jours pour Ankara où ils loueront un immeuble convenable pour la Légation. L'arrivée du nouveau ministre ouvrira la voie aux relations politiques turco-chinoises. M. Ho entamera également des pourparlers en vue de la conclusion d'un traité de commerce entre les deux pays.

Le Vilayet

L'impôt sur les bénéfices pour les professions libérales

Le ministère des finances vient d'adresser à qui de droit une circulaire en ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices auquel sont assujettis ceux qui exercent des professions libérales. Elle ne comporte pas des modifications à introduire dans la loi, mais simplement certaines mises au point. Il nous a paru utile néanmoins d'indiquer quelles en sont les dispositions principales.

D'après l'article 19 l'impôt est perçu sur les bénéfices nets réalisés dans une année par ceux qui ont un bureau, une agence, une clinique. Pour ceux qui affectent une partie de leur maison à l'exercice de leur métier, l'impôt est établi sur la moitié du revenu de la maison ou de l'appartement où ils s'adonnent à leur profession.

Toutefois, l'article 45 donne le droit, à ceux qui le désirent, de s'adresser par écrit, chaque année, jusqu'à fin décembre, à la succursale du fisc de leur résidence pour déclarer qu'ils désirent payer l'impôt à l'instar des autres contribuables soumis à la déclaration de leurs bénéfices. Mais là encore il y a un point à prendre en considération. Un contribuable, par exemple, qui s'est adressé au fisc en janvier 1935 payera l'impôt sur la base de la moitié de ses revenus nets de l'exercice financier 1935, c'est-à-dire comme s'il n'avait pas fait encore sa demande, et ce n'est que pour l'exercice 1937 qu'il sera donné suite à sa démarche.

Il demeure entendu que les contribuables demandant à être soumis à la déclaration des bénéfices doivent tenir les livres de comptabilité tels que la loi les exige et qu'ils doivent exhiber à toute réquisition du fisc, ainsi que les factures et autres qui doivent être conservés.

Les contrevenants, ceux qui tiennent des doubles livres ou ceux qui falsifient les comptes sont passibles d'un emprisonnement de trois mois à trois ans et au paiement du quadruple de l'impôt.

Les taxes du port

La société du port d'Istanbul ne pourra percevoir des taxes que des marchandises qui sont assujetties au contrôle douanier et non indistinctement.

Sanctions

Certains ingénieurs en chef et ingénieurs ont quitté leurs postes sans avoir remis leurs services à leurs successeurs par des procès-verbaux en règle. Ils seront non seulement punis, mais leurs frais de déplacements ne leur seront pas réglés.

Marine marchande

Les nouveaux achats de bateaux
La commission parlementaire du budget a ratifié le crédit de 10 millions de livres ouvert à l'administration des voies maritimes pour l'achat de nouveaux bateaux. Une commission sous la présidence de M. Saadettin se rendra en Italie, en France, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et au Danemark pour faire le choix des bateaux à acheter.

Les touristes

Parmi les touristes de marque arrivés hier par le Lloyd se trouve le second fils de l'ex-Roi d'Espagne le Duc de Bourbon accompagné de Madame la Duchesse sa femme, qui partent aujourd'hui pour le Pirée.

A la Municipalité

La Ville et l'Evkaf

Il a été décidé de soumettre à un comité d'arbitrage composé de 4 députés les différends entre la municipalité d'Istanbul et l'administration de l'Evkaf.

Les "simits", seront confectionnés à la machine

La municipalité a indiqué le 1er octobre 1935 comme tout dernier délai aux propriétaires des fours où se fabriquent les "simits" pour les confectionner à la machine et non plus à la main.

Le Conseil général de la Ville

Le Conseil général municipal a tenu hier une séance sous la présidence de M. Necip Serdengeç, vice-président. On a renvoyé aux commissions compétentes, pour études, certaines affaires et on a continué l'examen des comptes définitifs de l'exercice 1932.

Les Postes et Télégraphes

La surtaxe postale au profit de l'Association de l'Enfance

A l'occasion de la fête de l'Enfance les lettres expédiées du 20 Avril 1935 au 1 Mai 1935 devront porter en surcharge un timbre d'une piastre au profit des œuvres de l'Enfance.

Si les lettres sont jetées dans les boîtes postes sans ce timbre, c'est le destinataire qui payera la piastre en surtaxe.

Les Concerts

Le programme des concerts des artistes soviétiques

Le programme des concerts que les artistes soviétiques donneront en Turquie comprendra les meilleures œuvres de la musique classique et moderne.

Le chef d'orchestre Steinberg conduira plusieurs fois l'orchestre symphonique turc. Le programme de ces concerts comprendra la « Scheherazade » de Rimsky-Korsakov, la « Suite turcomane » de Chékhter, la « Première symphonie » de Chostakovich et un Concert pour violon et orchestre de Steinberg.

L'artiste A. Pirogov, exécutera des airs d'opéra pour voix basse tels que l'air de Rousslan, le Opéra « Rousslan et Lioudmila », le monologue du roi Boris de l'opéra « Boris Godounov » de Moussorgski, ainsi que des airs des opéras « Eugène Onéguine » de Tchaikovsky, « Prince Igor », de Borodine et « Bal Sayat », une composition vocale de Vassilenko dont le texte est emprunté à une œuvre d'anciens poètes turcomanes.

La cantatrice Barsova chantera l'air de la reine de Chemak de l'opéra « Le Coq d'or » de Rimsky-Korsakov, le « Bolero » et la « Chanson orientale » de César Gui.

Les artistes du ballet Messerer et Doudinskaya exécuteront des danses des ballets « Don Quichotte » de Minkus, le « Lac aux cygnes » de Tchaikovsky et d'autres danses.

Le ténor Jadan chantera les airs des opéras de Tchaikovsky, de Kakhmanilov et de Spendiariov.

Le baryton Nortzov exécutera des airs d'opéras et des romances de Glinka, Dargomyzski, Borodine, Balakirev, Kakhmanilov et Ippolitov-Ivanov.

Le programme du quatuor du grand théâtre académique comprendra les quatuors pour instruments à cordes des compositeurs Tchaikovsky, Borodine, Glazounov et Miaskovsky.

Radio d'Istanbul

Le Maestro Goldenberg compte inaugurer son nouveau programme le Dimanche 14 Avril, à 19 h. 40.

Avec son chœur qui a déjà magnifiquement fait ses preuves le Maestro se fera entendre dans les morceaux suivants :

- 1.—Chœur des Philistins tiré de « Samson et Dalila » de C. Saint-Saens.
- 2.—Sérénade de Toselli.
- 3.—Chœur du « Paradis et la Péri » de R.Schumann
- 4.—Valse de Strauss tirée de la Guerre Joyeuse (Der lustige Krieg).

La vie intellectuelle

Le ciel et les nouveaux horizons de la science

Conférence du Comm. Simen à la "Casa d'Italia"

Sujet immense, qui a été traité par l'orateur avec une rare puissance et un véritable bonheur d'expression. Dans une synthèse audacieuse, l'orateur nous a initiés à la fois aux mystères de l'immensément grand et à ceux de l'infinitement petit et il nous a indiqués les rapports multiples qui les unissent, l'un et l'autre, dans une suprême et déconcertante harmonie.

Le XVIIe et le XVIIIe siècles avaient échauffé une science précise, un peu étriquée, un système plutôt, dans lequel ils se flattaient d'avoir fait entrer l'univers, au moyen de quelques principes généraux et de quelques formules que l'on se plaisait à considérer définitives et invariables. Pour les Encyclopédistes minutieux, le facteur idéal, le surnaturel, était autant de choses démodées, bonnes à entourer de ce « lambeau de pourpre où dorment les dieux morts ».

Puis vint le XIXe siècle, avec ses doutes, son « mal du siècle », et l'œuvre de démolition de l'échafaudage commença. Le XXe siècle poursuivit et paracheva cette révision des valeurs. Il n'est guère de donnée parmi celles qui semblaient le plus solidement acquises, qui n'ait été touchée dans cet examen général.

Galilée soutenait que la terre tournait autour du soleil ; l'Inquisition, que le soleil tourne autour de la Terre ; aujourd'hui, d'après les plus récentes données de la science, nous sommes fondés à admettre que les deux théories contiennent une égale parcelle de vérité et une égale parcelle d'erreur.

Newton soutenait que la lumière se transmettait par projection de corpuscules ; Shelley qu'elle se transmet par ondes ; aujourd'hui, nous avions lieu de supposer qu'elle se transmet à la fois par corpuscules et par ondes.

Trois révolutions essentielles ont marqué les étapes de cette révision générale de toutes les données acquises. La première a trait à la composition de l'atome. Cet infinement petit s'est révélé, dans ses limites exigües, un infinement grand. Autour d'une parcelle infinitésimale, le proton, gravité les électrons ; si l'on compare l'atome à une cathédrale, le proton, serait, en proportion, une mouche qui volerait dans l'immense nef.

Autre conquête : à la conception statique du monde représentée par le déterminisme cher aux penseurs du XVIIIe siècle, s'est substituée une conception basée sur l'extrême mobilité des choses et des êtres. Il est faux que les mêmes phénomènes, quand ils se sont succédés une première fois dans un ordre déterminé, doivent se renouveler inexorablement dans le même ordre et suivant la même gradation.

Et cette seconde conquête nous amène tout naturellement à Einstein et à sa théorie de la relativité. L'orateur en parle sans réserve excessive ni exclusive ; il en indique les outrances, mais il s'empresse de constater que, jusqu'ici, elle s'est révélée exacte dans ses moindres aspects.

On comprend que ce sont là des sujets qui ne peuvent même pas être ébauchés dans un compte rendu hâtif dans le genre de celui-ci et le conférencier lui-même s'est défendu de vouloir les traiter à fond.

Puis le comm. Simen, qui est un ancien officier de marine et un aviateur en plein exercice nous a entraînés dans une course échevelée et vertigineuse à travers l'espace. Ce fut un éblouissement de phosphorescences, de rayons, d'éclatements stellaires ; nous entendions le heurt sourd des forces cosmiques, nous jonglions avec les myriades de tonnes et les trillions de kilomètres. On comprendra que nous nous soyons retrouvés sur le plancher de la salle des conférences de la « Casa d'Italia » éblouis et un peu fourbus !

Nous ne l'étions pas cependant au point de ne pouvoir goûter la conclusion de cette prestigieuse conférence qui pourrait se résumer—fort imparfaitement d'ailleurs—à peu près en ces termes : la science est en train de nous donner une conception nouvelle du monde. Nous allons vers un

Le vrai moyen d'assurer la victoire

Sous ce titre, le « Vradyni » d'Athènes publie un article plein de sagesse et de mesure. Sans vouloir intervenir en rien dans l'œuvre des juges militaires, le journal répond à ceux qui croient que le sang est le seul moyen d'établir et d'assurer un ordre de choses. L'histoire, dans chaque page dément l'efficacité des moyens sanglants. Faut-il rappeler des exemples ?

Les têtes que l'Incorruptible a coupées en France auraient pu s'élever en pyramide de Cheope. Quel en fut le résultat ? Le sommet de la pyramide fut complété par les têtes de l'Incorruptible et de ses implacables compagnons ! Et pourquoi cela ? Parce que le terroriste Robespierre croyait sincèrement à l'idée de la république et ambitionnait de cultiver par le sang qu'il versait la vie politique libre de son pays ! Si ses ambitions étaient autres, si son but était la tyrannie et la violence peut-être que l'échec de sa méthode aurait été moindre. Les Thermidoriens de la Russie qui ont simplement copié ses méthodes—sans avoir aucun rapport avec son idéalisme—sont encore debout. Ceux qui les envient sont invités à les imiter !

L'exemple de M. Mussolini

Voyons maintenant l'autre côté de la médaille. Notre voisin Mussolini est venu au pouvoir par un coup de main et non par le vote populaire. Il avait à faire face à un parti subversif tout puissant et organisé à la perfection, les communistes. Leurs centres ressemblaient à de véritables fortresses. Leur combativité et leur rage et leur pressamment avec lequel ils donnaient leur vie pour leurs idées, est indescriptible. Et ils n'étaient pas les seuls ennemis du Duce. Il avait à faire face à d'autres fronts aussi. Et de plus presque toute la presse italienne était contre lui. Et pourtant ! Il anéantit, littéralement, tous ses adversaires sans exception et resta le maître indiscutable et triomphant sur le territoire italien à sa manière et sans aucun abus de sang.

Ajoutons quelques-unes de ses caractéristiques en lignes générales. Le dictateur italien interdit la publication d'aucun des journaux adverses. Au contraire ! Il s'occupait lui-même de faciliter la continuation des journaux qui se trouvaient dans la nécessité de suspendre leur publication. Il fallait qu'il y eut des organes de l'opinion publique s'adressant à toutes les catégories des citoyens. Il n'a pas appliqué et il n'applique pas une censure. Mais on n'écrivait et on n'écrivait dans les journaux italiens pas même un mot qui ne soit absolument approuvé par lui. Mais d'autre part il fut implacable dans l'épuration de l'organisme public et même des services privés et surtout des Banques. Il n'a épargné aucun suspect. Il a éteint tous ceux qui pouvaient trahir et saper la sécurité de son Etat. C'est ainsi qu'il tient dans ses mains dormantes tout le pouvoir et il peut dormir tranquille, sans avoir eu recours à des atrocités. Pour ses adversaires incorrigibles il y a les lieux d'exil. Pour ceux qui se repentent sincèrement toute bonté et indulgence. C'est ainsi que le Duce constitue aujourd'hui le phénomène unique d'un dictateur qui s'est précipité à des élections absolument libres, obtiendrait la très grande majorité de son peuple.

La Vradyni ajoute qu'il n'est pas facile de copier de tels exemples et que d'ailleurs elle ne recommande pas de le faire.

monde d'ondes. Mais qui dit un monde d'ondes dit un monde d'esprit. Les théories matérialistes sont déclinées et tivement condamnées. Le monde tel qu'il le concevait le XVIIIe siècle était essentiellement un monde immatériel ; celui que nous entrevoyons sera un monde d'idées. Le progrès est sensible. Et il est profondément réconfortant.

G. Primi

La conférence internationale de la télévision

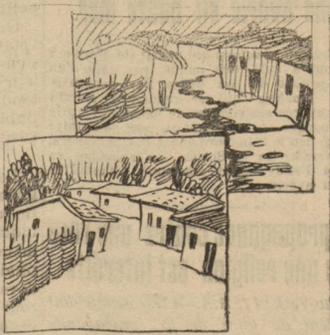
Rome, 10.— La conférence internationale de la télévision qui s'est tenue ces jours derniers à Nice avec la participation de M. Lumière et du sénateur Corbino, après avoir rendu hommage au génie de Marconi, a décidé l'institution à Rome d'un Centre International de Documentation et de Coordination de toutes les initiatives concernant la télévision.



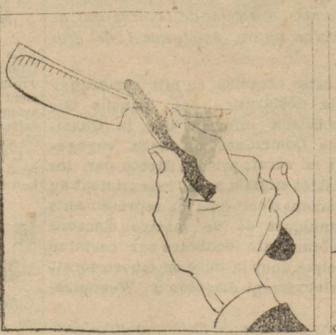
— La question de la propreté au village est à l'ordre du jour.



... Il y a même des muftars qui poussent ce soin à l'extrême.



... Nos villages, hier pleins de fumier, sont méconnaissables.



... C'est devenu là une sorte d'idée fixe chez certains !



— Diable ! Et que feront les paysans si propres en arrivant en ville ? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

Ce soir première au S A R A Y

Rothschild

un film magistral à très riche mise en scène
Vedettes : GEORGE ARLISS
l'illustre acteur
BORIS KARLOFF et LORETTA YOUNG
Tous et toutes voudront voir cette sensationnelle production réalisée à coups de millions

ROTSCHILD

est un film colorié

H. B. Retenez vos places d'avance Tel. : 41656

Fox Journal

CONTE DU BEYOGLU

Elisa est graphologue

Par MAURICE RENARD

Mais si, voyons : Baudruc, Anatole Baudruc, le gros quincaillier de la rue Gambetta, vous ne connaissez que lui. Un bonhomme rondinet, tout rose, très fort en affaire, avec un sourire malicieux, le regard fin... Vous y êtes ? Et sa fille, Elisa, une très jolie blonde, un peu pimbeche, vous souvenez-vous d'elle ?

Nous la voyions passer quelquefois devant le Café de la Comédie, quand nous faisons la manille. C'était — c'est encore — une des plus jolies personnes de Pontargis. Rappelez-vous : cette jeune fille qui refusait tous les partis, à cause... Eh oui ! Nous ne la nommons que la marotte, parce qu'elle avait la marotte d'étudier l'écriture de tout un chacun ! Elle était, d'ailleurs, de première force à ce jeu-là. Ça lui était venu au sort du lycée. Une vraie passion. Ah ! elle en avait lu des bouquins de graphologie ! Il faut avouer, aussi, que c'est une science surprenante, dites ! Un jour, tenez, Elisa m'a dépeint mon caractère, d'après trois lignes de mes pattes de mouche. Eh bien ! mon vieux, c'était tellement ça que j'en suis resté bleu.

Le malheur, c'est qu'Elisa se croyait quelqu'un de supérieur, une savante. Et un autre malheur, c'est que pour elle, il n'y avait plus au monde que la graphologie. Elle ne pouvait plus se faire une opinion sur vous ou sur moi en nous regardant, en nous écoutant. Non. Le visage, la physionomie, l'air qu'on prend, la voix qu'on se donne, tout ça, c'est trompeur, n'est-ce pas. Tandis que l'écriture, voilà qui est sincère ! On peut, sans le savoir, y photographier sa personnalité la plus secrète.

Et c'est pourquoi Elisa Baudruc n'était pas encore mariée quand vous avez quitté Pontargis. Il y avait bien eu, un moment, Emile Natton qui lui avait fait nne cour assidue et qui était beau, le gars ! Mais son écriture ! Elisa y avait découvert tant de faiblesses et d'autres choses, qu'on en était resté là, au grand dépit des deux familles, bien faites pour s'allier, je vous l'assure, quant à la fortune, aux manières et tout. Le père Baudruc aimait bien Emile Natton. Il l'aurait vu volontiers lui succéder à la tête de la quincaillerie. Rien de fait ! Elisa s'était refusée. Et quand celle-là avait dit non, c'était non, vous pouvez me croire.

Il faut vous dire qu'elle servait de secrétaire particulière à son papa.

Or, un matin ils travaillaient tous les deux, dans le bureau du commerçant. Elisa classait le courrier qu'il venait de dénouer. Elle parcourait certaines lettres qu'il avait déjà lues à haute voix. Tout à coup, Anatole Baudruc leva la tête, à cause du silence et de l'immobilité prolongée de sa fille. Et qu'est-ce qu'il voit ? Une Elisa figée dans une espèce d'extase et attachant sur la lettre qu'elle tenait un regard émerveillé.

— Et alors ? fait-il.

Mais, sans lui répondre, voilà mon Elisa qui se frotte les yeux comme une qui n'en croit pas le témoignage ; puis qui se remet à examiner le papier, avec un ravissement inexprimable.

— Eh bien ! reprend Baudruc. Ou je ne suis qu'un âne, ou ma fille est tombée amoureuse d'une lettre d'affaires. La situation ne manque pas de pittoresque.

— Oh ! papa ! Oh ! papa ! s'écrie Elisa, transportée d'enthousiasme. Je ne croyais pas cela possible. Ce monsieur a toutes les qualités : intelligence, bonté, sensibilité, logique, énergie, suite dans les idées, patience, persévérance, courage, virilité, fidélité !...

— Mais, sapristi, qui est-ce ?

Anatole Baudruc se penche, et, preste, il rafle le papier.

— Dieu merci ! soupire-t-il. J'ai craint, un instant, que ce ne fût la lettre de Grégoire et Troussure, qui ont cent trente ans à eux deux. Il s'agit, par bonheur, du jeune Marcel Templat ; vingt-six ans et célibataire. Quand même, tu m'as fait peur, fille-

te ! Mais, vraiment, son écriture est-elle si étonnante ? Est-il lui-même un homme si exceptionnel ? Je le vois à chacun de mes passages à Lyon, et je ne lui ai jamais rien trouvé d'extraordinaire... Il n'est pas mal tourné, évidemment ; et pour le bon sens, il en a, je te l'accorde ; mais enfin.

— Oh ! papa ! Oh ! papa ! comment peux-tu parler ainsi d'un tel homme ? Regarde donc ! Regarde toi-même ! Quelle pondération ! Quel équilibre ! Quelle profondeur ! Oh ! la barre de ces ! Le point de ces ! Et cette signature ! Mais c'est presque... presque un dieu qui a écrit cela !

« Cela », c'était un post-scriptum autographe, où le jeune Templat avait cru opportun de présenter à Anatole Baudruc ses devoirs les plus respectueux en se rappelant à son bon souvenir. Quant à la lettre : une dactylographie sans intérêt.

Baudruc se fit expliquer en détail les magnificences d'une écriture révélatrice d'une si belle âme et d'un si grand cœur. Et, pratique, il conclut, sans perdre plus de temps :

— Je vais l'inviter à venir nous voir. J'imaginerai un prétexte commercial. Quelque chose d'urgent.

Il était plein de ressources. Deux jours plus tard, la réponse de Marcel Templat, fils et neveu de Templat frères, de Lyon, lui parvenait ; et Elisa pouvait lire avec ivresse un billet fort court qui annonçait l'arrivée très prochaine du jeune homme et confirmait superbement, par la perfection de l'écriture la perfection de l'écrivain.

Elisa vécut comme un rêve délicieux quoique évanouissant les heures qui suivirent, se demandant quel genre de mort il lui faudrait choisir dans le cas où son prince charmant ne la trouverait pas de son goût. Quant à lui, elle était sûre qu'il n'y avait pas, dans tout l'univers un cavalier plus séduisant. Pouvait-il en être autrement, dites ?

Et ainsi fut-il, en effet.

Mon Dieu, moi, je suis bien de l'avis d'Anatole Baudruc, vous savez : Marcel Templat n'a rien du tout d'extraordinaire. C'est un brun soldat, gentil et pas plus bête qu'un autre. Voilà tout. Cherchez le surhomme, vous perdrez votre temps. Qu'importe ! Il arriva tout guilleret à Pontargis, et tout franc aussi, sans feindre d'ignorer l'existence, chez son hôte, d'une jolie demoiselle bien dotée. Ils se prirent. On les maria. A l'heure qu'il est, le ciel a béni trois fois leur union : deux fils et une petite. Templa a repris la quincaillerie de la rue Gambetta, parce que la maison de Lyon sera pour ses frères et beaux-frères. Enfin, tout le monde est heureux, quoi !

Maintenant, vous vous demandez par quel miracle la terre porte un homme qui cache aussi modestement une supériorité inouïe...

Il n'y a pas de miracle, mon vieux ! Et si Elisa ne s'étonne pas d'avoir épousé un Français moyen, c'est tout bonnement, je suppose, parce qu'elle l'aime ; ce qui revient à dire qu'elle n'est plus en état de le juger.

Alors, vous m'objecterez :

— Et l'écriture, voyons !

L'écriture ? Fabriquée, mon vieux ! Quand Baudruc a vu qu'Elisa ne voulait pas d'Emile Natton, il s'est dit : « Avisons. Ou sans ça, je n'aurai jamais de gendre. Il y a ce petit Marcel Templat à Lyon... Attends un peu ! Il est dégourdi. Je vais lui envoyer quelques bons manuels de graphologie, et ce sera bien le diable si, dans quatre ou cinq semaines, il n'a pas transformé son écriture de telle sorte qu'on le prenne pour l'as des as ! »

Il me l'a dit, à moi. Mais ne le répétez pas. Il vaut mieux tout de même, qu'Elisa n'en sache rien.

Pour éviter les retards des formalités douanières

Les négociants se sont adressés à la Chambre de Commerce en la priant de faire des démarches auprès de qui de droit afin que l'on ne réclame pas de nouvelles factures détaillées pour les marchandises arrivées dans les douanes à leur adresse. En effet, vu le temps qui s'écoule pour se procurer les renseignements demandés, ils ne peuvent retirer à temps les marchandises, ce qui leur cause des préjudices.

JACHÈTERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. c. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le bilan de la Sumer Bank

Les bénéfices nets réalisés en 1934 par la Sumer Bank ont été de 1617000 liq. en 1934 malgré les dépenses très importantes qu'elle a dû faire pour la construction de fabriques et autres.

Rappelons que la Sumer Bank a été créée par la loi No 2262, en date du 3 juin 1933, pour s'occuper d'une manière générale d'opérations industrielles et bancaires. Elle remplace la Banque pour l'Industrie et les Mines, fondée en 1925, et n'a pas de fondateurs ou actionnaires. Son capital nominal est de 20 millions de liq. et a été fourni par l'Etat. N'ayant pas d'actionnaires, la Banque ne distribue pas de dividendes. Sa principale mission est d'accorder les crédits nécessaires à la petite et à la grande industrie, de fonder de nouveaux établissements industriels. Le but de la politique économique poursuivie par le Gouvernement, étant de renforcer et de consolider l'indépendance politique par une indépendance industrielle, la Sumer Bank déploie son activité pour la réalisation de ce but.

Bartın ou Amasra ?

Le Ministre de l'Economie fait entreprendre sur place des études en vue d'établir quel est, des deux ports de Bartın et d'Amasra celui qui est le plus abrité et par conséquent le plus à même de servir en même temps que de refuge aux bateaux, de lieu de chargement et de déchargement. C'est dans celui des deux ports qui aura été choisi que se feront les travaux d'aménagement.

L'usine de semi-coke de Zonguldak

Le groupe allemand qui a entrepris la construction de l'usine de semi-coke de Zonguldak active les travaux de façon qu'elle puisse commencer à travailler en juillet prochain. Il est à noter que la cheminée de l'usine aura 75 mètres de hauteur.

La conservation du vin

Le Ministre des Monopoles enverra trois délégués en Bulgarie pour s'y livrer à des études au sujet de la conservation du vin dans des caves modernes.

Le prix des briquets

Le gouvernement avait invité la Société des allumettes de réduire le prix des briquets. Celle-ci a objecté qu'en ce faisant la vente des allumettes diminuerait... Néanmoins, le gouvernement fait examiner les comptes de la Société et il indiquera la réduction qui devra être opérée.

Les fromages de Bulgarie

On interdisait l'entrée des fromages bulgares lorsque les déclarations portaient la mention « Kaskaval » l'importation du « Kaser » étant seule permise. Pour obvier à cet inconvénient, et attendu que les fromages bulgares entrent chez nous en compensation des poissons et caviars que nous exportons en ce pays, les déclarations devront porter dorénavant à côté du mot « Kaser » celui de « Kaskaval » également.

A la Bourse

Il y a eu peu de transaction, à la Bourse des changes et valeurs d'Istanbul, vu la situation politique internationale et la baisse des cours. Toutefois, à la suite de la reprise de la confiance dans les bourses étrangères, la cote se relève. Des transactions très actives ont eu lieu sur les actions Ciment-Aslan. La baisse de ces titres provenait du bruit qui avait couru que la Société ne distribuerait le dividende de liq. 1, 50 alors que le paiement aura lieu le 25 courant.

A l'attention des nos exportateurs

Le gouvernement hellène a permis l'entrée libre dans le pays des coquilles d'huitres, des cornes de bétail, des planches de chataignier servant à la fabrication des tonneaux, des sacs, des débris de coton, de la laine, des pois de bétail.

Culture clandestine de l'opium ?

Des contrôles sont effectués dans la région d'Izmir où l'on signale la culture clandestine de l'opium. Dès que de tels champs auront été repérés tous les plants seront arrachés et détruits.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'intendance militaire met en adjudication pour le 14 avril 1935 la fourniture de 1500 kilos de fuis en coton de production nationale au prix de 188 piastres le kilo, pour le 23 avril 1935 celle de bois de construction à livrer à Inceada jusqu'à concurrence de 8000 liq. pour la même date celle de bois de construction à livrer à Lüleburgaz jusqu'à concurrence de

liq. 1250, et pour le 13 avril 1935 celle d'avoine pour 2500 liq. à livrer à Pinarhisar.

La direction de la Sûreté générale met en adjudication pour le 24 avril 1935 la fourniture de 1200 à 1500 paires de bottines à l'usage des agents de police.

Suivant une annonce contenant la nomenclature, la direction générale des douanes d'Istanbul met en vente toutes sortes de marchandises arrivées en douane avant l'année 1928 et qui n'ont pas été réclamées par leurs destinataires.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro r. — m 420,8 (Kc. 713). Ondes courtes 2 Ro.— 31,13 (Kc. 937). Jeudi 11 avril.

14 h. 15.— Signal et annonce d'ouverture.— Notes de « Giovinezza ». — 14 h. 20.— Calendrier historique, artistique, et littéraire de gloires d'Italie : Milan au temps des « Cinq Journées ». — 14 h. 20.— Voyageurs étrangers en Italie. — Lettres d'Italie de Goethe. — 14 h. 35 Revue des beautés d'Italie et musique régionale : Positano après Sorrento. — Musique : De Curtis, « Carmela » ; Vocce notte. — Capurro : A Vongola.

45.— Chronique des événements de la journée.—Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55 annonce du programme de la soirée. 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de « Giovinezza ». — Clôture.

Vendredi 12 avril.

14-15.— Signal et annonce d'ouverture. Notes de « Giovinezza ». — 14 h. 20 Calendrier historique, artistique, et littéraire des gloires d'Italie. — Matteo Palmieri 14 h. 25 : L'histoire de la civilisation méditerranéenne.—Romesur la Méditerranée.— 14 h. 35 Musique de chambre instrumentale : Chopin, valse en Do dièse mineur. Wolf, Sérénade italienne en sol majeur. — 14.45 Les événements du jour. Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55.— Annonce du programme de la soirée. — 15 h. Notes de l'hymne royal et de « Giovinezza ». Clôture.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brossov, Jassi, Iasi, Cluj, Galatz, Timisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Cairo, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca ella Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne et pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario, de Santa-Fé.

(en Brésil) São-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Komend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano ten Equatoreo, Gualaquiza, Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moilendo, Chiclayo, Ica, Pura, Uano, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wlono etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souzjak.

Societa Italiana di Credito ; Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Par-lazzo Karakouy, Téléphone 4004-4005-4006-4007-4008.

Agence de Istanbul Akademiyan Han, Direction : Tel. 22300. — Opérations générales. — Portefeuille Document : 22300. — Position : 22311. — Change et For. : 22312.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Naamk bey Han, Tel. P. 1040 Succursale de Smyrne

Location de centres-tour à Péra, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

Pourquoi souffrir ?



Prenez de l'ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. — Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé!

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira Jeudi 11 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossik, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

FENICIA partira Samedi 13 Avril à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

DALMATIA partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Messine et Gênes.

BOLSENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braila.

PRAGA, partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

ISEO, partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Sant-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-post de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandria, Siracuse, Naples, Gênes, Galatz, et Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départis pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Stella», «Hermès»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 15 Avril vers le 25 avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermès» «Ganymedes»	" "	vers le 21 Avril vers le 6 Ma
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru», «Lima Maru», «Dakkar Maru»	Nippon Yusen Kaish	vers le 18 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inéboula, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départis prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 18 avril
s/s CAPO ARMA le 2 Mai
s/s CAPO FARO le 16 Mai

Départis prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO ARMA le 17 avril
s/s CAPO FARO le 1 Mai
s/s CAPO PINO le 15 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44617-44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43442.

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

La conférence de Stresa

Enfin, constate le *Zaman*, voici la conférence de Stresa dont on parlait tellement depuis un certain temps. Notre confrère se montre assez peu enthousiaste. « Nous savons déjà plus ou moins affirmé-il, ce qu'il en résultera. En effet, des trois grands Etats devant participer à la conférence, l'Angleterre a déjà fait connaître plusieurs fois son point de vue. M. Mussolini a exprimé le sien avec cette vigueur et cette précision qui lui sont coutumières. Quant à la France, on sait qu'elle attend de cette conférence des résultats heureux et importants. Mais on est curieux de savoir si le gouvernement français conserve encore de grands espoirs après les déclarations faites par les dirigeants britanniques. Une partie des journaux français affichent un certain optimisme; les autres concluent que la conférence n'aura aucun résultat.

Nous dirons, pour notre part, que le point de vue des seconds nous paraît le plus justifié. En effet l'Angleterre, dont l'avis en matière de réarmement de l'Allemagne a une importance décisive, ne vient guère avec une grande foi à Stresa. D'ailleurs le gouvernement britannique a employé toute la semaine écoulée à se jouer des Français. S'il faut dire toute notre pensée, le voyage de M. Eden à Moscou, Varsovie et Prague nous paraît n'avoir pas été autre chose qu'un voyage de plaisir — bien entendu au point de vue des intérêts et des désirs de la France, car au point de vue purement britannique il a donné des résultats concrets.

... Pour ce qui est de M. Mussolini, il s'est mis à l'œuvre suivant son habitude en prononçant de fortes paroles et en préconisant des décisions définitives. Mais nous ignorons jusqu'à quel degré cette attitude résolue de l'Italie pourra être utile à la France devant l'indécision, l'irrésolution, le flottement de l'Angleterre. Peut-être résultera-t-il de cette réunion de Stresa un nouvel accord franco-italien? C'est un accord de ce genre que sont subordonnés tous les espoirs de la France...

« Lorsque la réunion d'une conférence à Stresa, ou dans toute autre ville italienne, fut suggérée par M. Mussolini, rappelle M. A. S. Esmer dans le *Milleyet* et la *Turquie*, on avait pour but de déterminer au cours de cette assemblée la façon dont les trois puissances agiraient pour assurer le respect des clauses de Versailles contre la décision prise le 16 mars par l'Allemagne. Cette conférence devait être en même temps une sorte de manifestation contre la répudiation du traité de Versailles par le Reich.

Mais l'Angleterre alléguant l'utilité de connaître le point de vue de l'Allemagne avant la réunion de Stresa, proposa l'ajournement de la conférence après le voyage à Berlin. Les ministres anglais visitèrent Berlin, Moscou, Varsovie et Prague. Il semble qu'entretiens, la politique anglaise ait subi quelque changement, car les journaux anglais parlent du rôle de médiateur de la Grande-Bretagne à Stresa. L'Angleterre s'étant enquis du point de vue allemand, se mettrait au courant des vues de la France et de l'Italie et concilierait la façon de voir des deux parties.

Dans ce cas, la réunion qui devait prendre le caractère d'une manifestation de la solidarité des trois puissances contre la répudiation de Versailles par le Reich, revêt subitement la forme d'une conférence de médiation. Le

Premier Britannique se rend à Stresa non point pour s'entretenir avec ses anciens frères d'armes et prendre position contre la dénonciation du traité de Versailles, mais pour s'efforcer de concilier les deux parties.

C'est là, comme l'écrit un journal anglais « la fin de la collaboration des puissances victorieuses de la grande guerre, dans la voie de l'application des clauses de Versailles ». L'importance de la conférence de Stresa réside avant tout dans l'éclaircissement de la nouvelle politique anglaise et de la situation internationale récemment intervenue.

Le *Kurun* publie en guise d'article de fond les télégrammes de l'A. A. au sujet de la Conférence de Stresa. Le *Cumhuriyet* reproduit, en première colonne, une longue dépêche de son envoyé spécial à Stresa, M. Dogan Nadi.

La vie sportive

Tir à la cible

Rome, 10. — Au polygone de la Framesina, Piazza s'est classé premier lors des épreuves de tir à la cible.

Le record de vitesse pour les canots de 3 litres

Sabaudia, 10. — Fernando Venturi a battu le record mondial de vitesse pour canots à moteur de 3 litres qui était détenu par le comte Rossi de Montelera.

Le système métrique

J'apprends que, moyennant une dépense de 20.000 Ltqs on va se procurer, du Bureau international des poids et mesures de Paris, un mètre étalon et un kilogramme étalon en platine et irridium. Ils seront conservés à Ankara dans une cave. C'est là certes une excellente mesure et c'est sur la base de ces étalons que seront établies et vérifiées toutes les mesures de longueur et de capacité. Mais ceci est-il suffisant pour empêcher le public d'être trompé? Jugez-en. Ma mère était entrée l'autre jour dans un magasin pour acheter une étoffe. On vendait celle-ci à 6 Ltqs. le mètre. Après marchandage elle réussit à l'avoir à 3 Ltqs. et elle regretta de n'avoir pas proposé 2,50 Ltqs... Qui sait si le marchand n'aurait pas consenti? S'il n'y avait pas eu marchandage, elle aurait payé 3 Ltqs. de plus. Mais de son côté, le marchand se rattrape en donnant pour un mètre une étoffe qui en réalité en mesure en demi. Le même fait se reproduit pour les articles vendus au poids. Si après marchandage on achète à 25 piastres un article marqué 50 le kilo, il y a des chances que l'on ait 500 grammes de ce article.

Je répète que la direction des poids et mesures a fait son devoir en faisant l'acquisition de ces étalons. Mais pour mieux appliquer les dispositions de la loi sur le système métrique, il faut d'abord interdire et supprimer le marchandage. Il y aura toujours des personnes malintentionnées, des charlatans, qui révolutionnant les lois de la physique, trouveront le moyen de se servir de mesures de longueur et de capacité rognées, celles-ci se prêtant à des manipulations dont les étalons sont exclus.

Mümtaz Faik

Les imprudents

Ces jours-ci bon nombre de personnes sont amenées au poste pour avoir sauté d'une voiture de tramway en marche et sont laissées libres après avoir payé une amende de un livre turque.

Egalité de mœurs

Je me suis demandé : L'octroi à la femme de ses droits politiques, constitue-t-il un progrès ou un recul? J'ai répondu, sans hésiter, c'est certes un progrès. Je me suis demandé, s'il en était ainsi pour l'égalité de la femme devant la loi. Je n'ai pas hésité à répondre par l'affirmative. Et l'égalité au point de vue économique, me suis-je dit? Sans même y penser j'ai également dit oui.

Venons-en maintenant à l'égalité des mœurs.

Avant de me prononcer je, me suis posé à moi-même cette seconde question : D'une façon générale quel est, de l'homme ou de la femme, celui ou celle qui est supérieur?

Je n'ai pas pu répondre aussitôt à cette question parce qu'il y avait beaucoup de points à examiner et que mon esprit allait de l'un à l'autre. Mais peu à peu et en procédant par discrimination, j'ai envisagé le problème dans son ensemble.

Voici une mère dans les bras desquelles nous passons notre enfance, et qui nous inculque les éléments de notre éducation sociale; une épouse qui se consacre à rendre heureux son mari et ses enfants en les comblant de soins, de délicatesses, de prévenances; une sœur qui veille sur nous qui nous fournit une aide précieuse; une fille dévouée à ses parents. Ne sont ce pas là, me suis-je dit des exemples de hautes mœurs des monuments indestructibles élevés sur les socles de la bonté, de la délicatesse. J'ai bientôt fait de prendre mon parti. Je m'adresse à toutes les déléguées qui vont tenir bientôt le congrès féministe et qui honorent notre ville de leur présence.

« Je vous prie, Mesdames, laissez les hommes travailler à devenir vos égaux pour les mœurs. Et s'il y a pour eux une association telle que la vôtre, qu'ils créent des commissions chargées d'examiner les mesures à prendre pour arriver à cette égalité. »

Le mariage de M. Gœring

Berlin, 11, A. A. — Hier à 10 h. a.m. a eu lieu à Berlin la cérémonie officielle du mariage du président du Conseil prussien général Gœring avec l'actrice du théâtre d'Etat Mme Emmy Sonnemann. Au cours de la cérémonie un groupe d'avions de l'escadre Richthofen rôdait au-dessus de la place de la Mairie. Les témoins étaient M. Hitler et le ministre Kerrl. Le premier bourgmestre de Berlin D. Sahn remplit les fonctions d'officier d'Etat civil. La cérémonie religieuse célébrée à la cathédrale par l'archevêque du Reich, a eu lieu à 14 h. et a été radiodiffusée.

Après son mariage Mme Gœring montera une dernière fois sur les planches, le 20 avril, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Führer. Elle jouera ce jour-là le rôle de la reine Louise. Ce sera ses adieux à la vie du théâtre. Il y aura exactement 2 ans qu'elle a paru pour la première fois sur la scène dans le drame de Hans Johst « Schlageter ».

Le nouveau parlement hongrois

Budapest, 11. — Les résultats définitifs des élections hongroises assurent une majorité des deux tiers au gouvernement Gombès. Ce dernier dispose de 169 mandats sur un total de 245. Les petits agriculteurs ont 24 sièges, le parti économique chrétien 14, les sociaux-démocrates 11. Le nouveau parlement hongrois sera inauguré solennellement le 30 avril par le régent Horthy.

Une audience de M. Hitler

Berlin, 11. — A. A. — Le Führer et Chancelier a reçu hier le conseiller d'Etat Dr. Furtwängler. L'entretien a abouti à un accord complet.

Pour les Turcs qui se rendent en Grèce

Ankara, 10. A. A. — Le « Türkofis », dans un communiqué, invite les Turcs partant à destination de Grèce, à faire indiquer sur leur passeport, à titre de mesure de sécurité au départ par les directeurs des changes de Turquie et à l'arrivée par les agents des domaines grecs, les bons de compensation pour 7 500 drachmes, que chaque voyageur est autorisé à transporter.

La Vente Weinberg

C'est vendredi prochain, 12 avril, qu'aura lieu cette vente unique en son genre. En effet, aucune palais, aucun hôtel particulier, dont les meubles furent, ces dix dernières années dispersés au vent des enchères, n'avait présenté aussi bel ensemble de merveilleux objets d'art. Les soixante tableaux à l'huile surtout, portant tous la signature de véritables maîtres de la peinture, font un effet surprenant sur le visiteur.

Mais ces beaux tableaux d'art ne font pas tout le charme de cette superbe vente, la belle argenterie Christoffe, les beaux tapis, les meubles moucharabis les statues en bronze les meubles viennois etc, etc, etc, en font une des ventes les plus attrayantes qui aient jamais eu lieu et à laquelle il faut assister à tout prix.

Adresse : Rue Aléon, No. 11 Perpiniani Appartement, rez-de-chaussée, en face de Ciné Ipek (ex-Opéra).

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchmilî Kioskue
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

PIANO français à vendre
Ltqs 135
S'adr. dans la matinée :
Rue Saksi No 10 (intérieur 6)
Beyoğlu

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me "	"	50 le cm.
2me "	"	100 le cm.
Echos :	"	100 la ligne

La Bourse

Istanbul 10 Avril 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.00	Quais	10.50
Ergani 1933	99.-	B. Représentatif 50.50	43.75
Unitaire I	29.47	Anadolu I-II	48.50
" II	28.00	Anadolu III	48.50
" III	28.52		

ACTIONS	
De la R. T.	63.-
Iş Bank. Nomi.	10.-
Au porteur	10.15
Porteur de fond	99.-
Tramway	29.-
Anadolu	26.20
Chirket-Hayrié	15.20
Régie	2.25-
Téléphone	11.-
Bomonti	17.-
Deroos	12.50
Ciments	9.50
Itihah day.	0.90
Clark day.	1.50
Balia-Karaidin	0.90
Droguerie Cont.	4.50

CHEQUES	
Paris	12.04.-
Londres	613.-
New-York	79.35.-
Bruxelles	4.68.95
Milan	9.55.-
Athènes	84.12
Genève	2.45.42
Amsterdam	1.18.10
Sofia	65.72.-
Prague	4.35
Vienne	43.21
Madrid	01.37.-
Berlin	35.47.-
Belgrade	4.30.94
Varsovie	4.3.68
Budapest	78.45
Bucarest	10.85
Moscou	10.85

DEVICES (Ventes)	
Pts.	Pts.
20 F. français	169.-
1 Sterling	605.-
1 Dollar	125.-
20 Lirettes	213.-
0 F. Belges	115.-
20 Drahmes	24.-
20 F. Suisse	815.-
20 Leva	23.-
20 C. Tchèques	98.-
1 Florin	83.-
1 Schilling A.	23.50
1 Pesetas	48.-
1 Mark	33.-
1 Zloty	17.-
20 Lei	55.-
20 Dinar	1.50
1 Tobernowitch	0.30
1 Ltq. Or	0.41
1 Médjidié	0.41
Banknote	0.41

Les Bourses étrangères

Clôture du 10 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES
15h.47 (clôt. off.) 15h. (après 15h.)

New-York	4.8487	4.8162
Paris	73.53	4.8154
Berlin	12.44	12.025
Amsterdam	7.1925	7.175
Bruxelles	28.625	28.59
Milan	58.37	14.865
Genève	14.985	31.
Athènes	512.	

Clôture du 10 Avril

BOURSE DE PARIS
Turc 7 1/2 1933 336.-
Banque Ottomane 275.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.8472	4.8162
Berlin	40.30	40.31
Amsterdam	67.56	67.54
Paris	6.60	6.60
Milan	8.315	8.315

(Communiqué par l'A.A.)

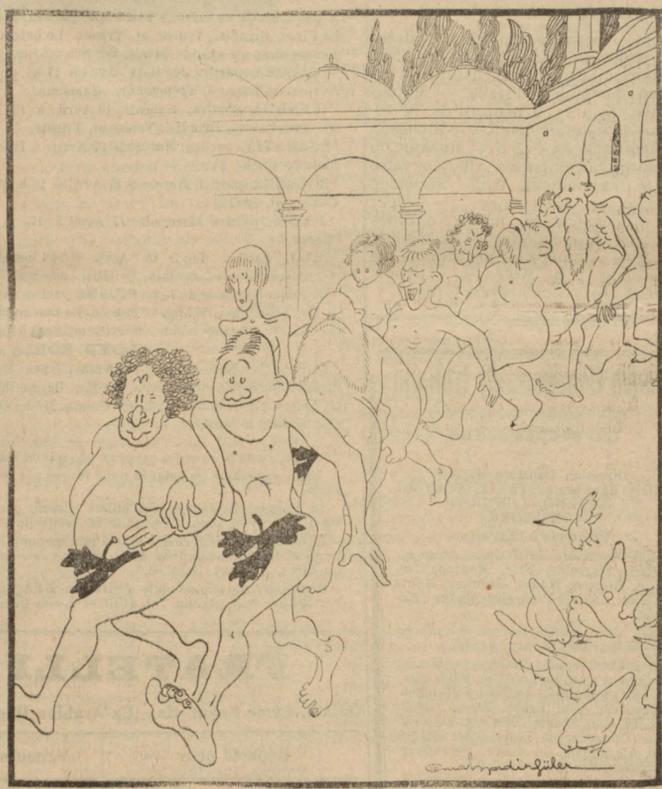
Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes

Eçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Boylerbey 48.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:	
	Ltqs	Ltqs
1 an	13.50	1 an 12.-
6 mois	7.-	6 mois 6.50
3 mois	4.-	3 mois 3.50



La sortie des Douanes quand la taxe sera perçue sur les effets personnels des voyageurs

(Dessin de Cemal Nadir Çiler à l'Aksam)

Feuilleton du BEYOĞLU (No 10)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR LE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE V

Alors, ton frantzouzik, ton Durand ou Dupont, est ingénieur, riche, enfin il n'a qu'à souffler pour me balayer. Je ne suis plus costaud d'aucune façon!

« Ah! Ma chère amie! Quand il m'a dit ça, j'ai eu affreusement pitié. J'ai voulu aussitôt mettre son tablier, laver avec lui la vaisselle, balayer, ne plus retourner chez moi dans ma maison appétissante comme un gâteau poudré de sucre. J'ai voulu tout planter là, me persuader que mon joli appartement plein de fleurs, de robes, de dentelles, de bonnes choses n'était qu'un rêve et que je revenais à la réalité dans cette cuisine.

« J'étais prête! Oui! J'étais prête. Mais il me repoussa et recula : — Non! Non! Laisse-moi! Je n'accepte pas ton sacrifice, m'a-t-il crié. Je ne suis qu'un déchet, une épave. Je n'ai rien! Rien! Ni argent, ni asile, ni santé! Va-t'en! Rejoins ton Français. Tu m'as vu? Tu as constaté ma misère. En voilà assez!

« Il me tourna le dos, s'appuya contre son fourneau à gaz et je crois bien qu'il pleura.

« Ah! Maria Kondratiewna! J'aurais préféré qu'il me batte, qu'il provoque mon Robert en duel, n'importe quoi, mais pas cette résignation, ce renoncement intolérable.

« Et voilà! Pour le rendre heureux, j'ai menti. Je lui ai dit que je n'aimais pas mon Robert (et pourtant je vous

sure que je l'adore!) que son argent seul m'avait retenue et qu'il était resté lui, Serge, mon seul amour!

« Il m'écoutait comme s'il croquait chacun de mes mots, puis il prononça : — Réfléchis bien, Galucha! Je ne te force pas. Ne t'attends pas sur moi. Je suis habitué à vivre comme je vis. Je refuse ta pitié. Mesure bien avant de couper. Si tu reviens, ce sera pour toujours.

« Au cas où tu me laisserais je le comprendrais et ne te jugerais pas. »

En répétant cette phrase, Galucha Prékrasnaïa enfouit sa tête blonde au creux de sa main et sanglota.

Son fils, sa couturière et la directrice se précipitèrent vers elle pour la consoler.

— Que feriez-vous à ma place? demanda l'actrice après son accès de larmes.

— Il n'y a pas d'hésitation possible, trancha Maroussia. Aidez votre mari et restez avec le Français. Comparez! Deux ans de mariage et quatorze ans de séparation d'une part et, de l'autre, huit ans de vie commune. Il me semble!...

— Eh bien! Non! Vous ne connaissez pas le cœur de Galucha, protesta Mme Prékrasnaïa. J'ai quitté mon Français. Je veux ronger le Sergio, aplati par la malchance.

« A la suite de ma visite à la bibliothèque Ogoniok, je n'avais pas d'autre

parti à prendre. Il aurait été inhumain après avoir présenté aux marines de Serge un morceau de lard de lui retirer.

« Robert a une famille, une patrie, une situation, des souvenirs, des bibelots, un tas de liens qui l'attachent à cette terre. Il peut se passer de moi. Tandis que Serge n'a rien, pas même un lapin de porcelaine. Ma place, donc, est auprès de lui. Je suis peut-être folle, capricieuse, instable, j'ai beaucoup de défauts, mais, avant tout, je suis honnête. »

— Et si M. Robert se suicide comme Kotehenko? grommela Valia.

— Je ne le pense pas, reprit Galucha. Un polytechnicien ne se suicidera jamais par amour. Il calculera avec une telle minutie ses raisons, les moyens d'exécution les meilleurs, que l'envie lui en passera.

« Et d'abord toi, ma fille, ne « si-sille » pas tant. Je connais ta pitié. Val! Je t'ai vue raffler tout ce qui te tombait sous la main. Pour un peu tu aurais emporté les armoires de Robert. »

Valia couvrit sa maîtresse d'un regard fidèle; en plongeant, à travers les fentes étroites de ses paupières bridées.

Elle admirait intégralement celle qui lui était apparue un soir sur la scène comme une créature surhumaine n'ayant rien de commun avec le reste du monde. Elle acceptait tout de son

idole, la mettait au-dessus des contingences ordinaires, s'ingéniait à lui éviter les tracas de la vie courante et rien ne l'arrêta du moment qu'il s'agissait de procurer le bien-être ou une commodité quelconque à sa céleste Galina Borissowna.

Galucha tira un papier de son sac. — Voici le brouillon de la lettre que j'ai laissée à mon presque-mari avant de partir. Inutile de tout lire, c'est trop long. Voyez plutôt le post-scriptum. Vous comprendrez qu'après cela, notre rupture est définitive.

Maroussia lut :

BILAN :

Robert a nourri Galucha, payé la lycée de Guénia, donné des cadeaux.

Galucha a donné à Robert huit ans de sa jeunesse, son âme et son corps. Venue chez lui sans un pli, reparti avec deux rides.

TOTAL: Un grand merci russe. Nous sommes quittes.

— Et voilà! reprit la chanteuse. Nous avons emporté nos tchétchik-métchi (1). Adieu, rue Michel-Ange!

— Alors, vous êtes maintenant avec

votre vrai mari? demanda la directrice.

— Oh non! On a besoin de respirer entre deux locomotives. Momentanément, nous sommes avec Guénia, dans le cabi de Valia en attendant le départ de la tournée.

« Oui, parce que nous avons décollé Serge et moi, d'aller à Bruxelles à la tête d'une tournée d'opérette que nous sommes en train de rassembler.

« Une idée merveilleuse, qui nous enrichira tous!

« Imaginez-vous qu'hier soir, mon mari nous a emmenés chez ses amis Vézélow où il se tient de temps en temps une petite réunion de camarades triotes. Ils sont charmants, ces Vézélow! Lui est un ancien sénateur. Il empaile les bêtes crevées. Il a un grand talent. J'ai vu de lui des choses faisant un combat de boxe. C'était charmant.

« Il y avait beaucoup de monde, rien que des aristocrates.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü:
Dr Abdül Vehab
Zellicth Biraderler Matbaası